

L'association les P'tits Choupious tenait à vous remercier pour votre générosité ,

cette journée a été agréable pour nos randonneurs et nous-mêmes.

Tous ensemble , nous avons réussi à satisfaire les 175 randonneurs présents hier.

Merci à vous ,Cordialement

L'association les P'tits Choupious.



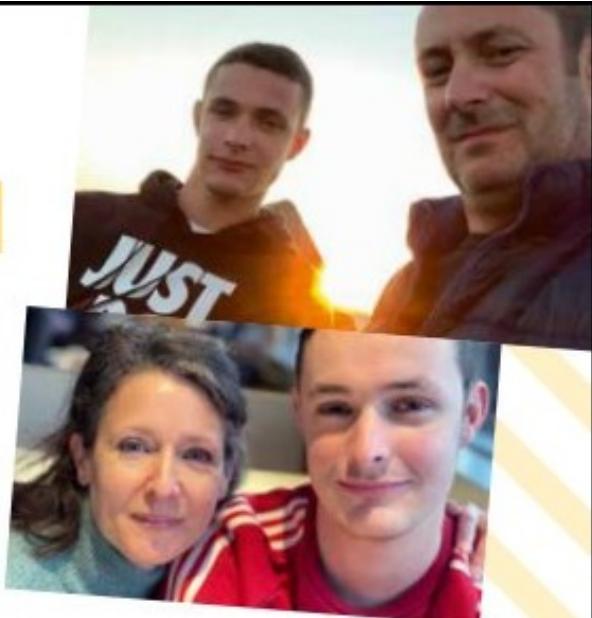


## Interview

# LE COMBAT DE QUENTIN

À la suite de la perte de leur fils d'un cancer en 2023, Benoît et Virginie Yvernogeau, tous deux pharmaciens, ont décidé de poursuivre son combat à travers la création d'une association venant en aide aux jeunes atteints de lymphomes agressifs.

*Propos recueillis par Arthur-Apollinaire Daum  
Photos © Benoît et Virginie Yvernogeau*



### Pouvez-vous nous raconter

#### l'origine de votre combat ?

Benoît Yvernogeau : C'est l'histoire de notre fils Quentin, qui après avoir obtenu son bac scientifique mention très bien, s'est orienté vers des études de médecine à Nantes. Fin novembre 2021, on lui a diagnostiqué un lymphome non hodgkinien agressif mettant un arrêt brutal à son projet.

Virginie Yvernogeau : Son lymphome est rarissime à son âge, le choc ! Les symptômes ont été au début un simple mal de gorge avec un peu de fatigue puis une perte de poids, l'apparition de ganglions et une très grande difficulté à avaler nous ont conduits à consulter en urgence. Après 3 mois de traitement de chimiothérapie et de radiothérapie, il est en rémission, juste le temps de réussir son concours l'année suivante. Tout juste rentré en deuxième année de médecine, il a fait une récidive violente qui l'a emporté le 8 novembre 2023.

#### Vous continuez désormais la lutte à travers plusieurs associations, quelles sont-elles ?

Virginie : Nous avons fondé une association « Le combat de Quentin » qui a pour vocation d'accompagner les malades, d'encourager la recherche et de former les soignants aux besoins spécifiques des adolescents jeunes adultes soit les 15-25 ans. Le souci de la maladie est parfois très loin d'eux, ce qui peut entraîner des retards de diagnostic.

#### Est-ce ce par quoi Quentin est passé ?

Virginie : Il a mis beaucoup de temps à nous alerter sur ses premiers symptômes et que son état de santé se dégradait. Le jour où je l'ai emmené aux urgences et que l'on nous préparait à un diagnostic difficile, Quentin, en larmes, a dit au médecin qu'il ne voulait pas se faire hospitaliser car il avait cours le lendemain et qu'il ne pouvait pas le rater. Il était entièrement dans ce profil des jeunes qui minimisent la gravité de leur pathologie.

#### Quels types d'actions souhaitez-vous mettre en place ?

Benoît : Nous souhaitons former les équipes médicales à reconnaître les besoins et les attentes très spécifiques des adolescents et jeunes adultes mais aussi leur donner (ainsi qu'à leur famille) les ressources pour affronter la maladie (soutien psychologique, partage avec d'autres jeunes malades, accompagnement dans la scolarité...). Nous souhaitons aussi favoriser par des formations le lien entre les professionnels de santé de ville et ceux de l'hôpital afin d'accompagner le jeune au mieux tout au long de son parcours de soin. En tant que pharmaciens nous pensons que notre profession a toute sa place auprès du jeune malade afin de lui donner les informations utiles pour la bonne connaissance et la bonne observance de leur traitement.

#### Qu'est-ce qui vous motive à mener ces actions ?

Benoît : La perte d'un enfant, c'est la chose la plus terrible pour un parent. Le manque et la tristesse nous envahissent mais au lieu de nous écrouler, nous avons décidé de nous battre et d'agir à la mémoire de notre Quentin, qui lui-même se destinait à être un soignant.

Virginie : Nous devons être à la hauteur du courage dont il a fait preuve durant ces 2 ans de maladie. Nous faisons un appel aux dons via le site helloasso (le combat de Quentin) pour mettre en place nos nombreux projets. [www.helloasso.com/associations](http://www.helloasso.com/associations)